

Une impression de déjà vu

L'équipe de France a bien failli réaliser un exploit pour son premier match de tournée d'été en Australie. Malgré une équipe remaniée, les principes de jeu sous l'ère Galthié ont été maintenus, une équipe structurée avec une défense à toute épreuve dès les premières minutes du match. Les Bleus ont profité de ce pressing défensif pour récupérer le ballon et après plusieurs petites passes sur le côté fermé, Gabin Vilière donnait cinq unités d'avance au bleu malheureusement pas bonifié par Louis Carbonel qui échoua dans sa première tentative de coup de pied, chose assez inhabituel mais celui-ci va vite se rattraper en ajoutant une pénalité pour porter l'avance des Bleus à huit unités. Les Coqs ne s'arrêtaient pas en si bon chemin et allaient profiter de la fébrilité australienne pour inscrire un deuxième essai par Gabin Vilière sur une passe de Jonathan Danty à la limite de l'en avant. Après 25 minutes de jeu, les Bleus et leurs supporters comme moi nageaient en plein rêve, même si je regardais le match en très léger différé pour cause d'horaire de déjeuner. Ensuite les Australiens allaient profiter à la fois d'une certaine indiscipline française mais aussi d'un arbitre qui semblait ne voir que les fautes tricolores, très honnêtement je n'avais jamais entendu parler de ce dirigeant de jeu qui m'a paru sortir de plus ou moins nulle part, car en même quand les Français accumulaient les fautes, il n'a jamais averti le capitaine tricolore pour lui dire de faire attention à leur discipline. Les Wallabies ont pilonné la défense française et à cinq minutes de la mi-temps, leur travail de sape va finir par payer malgré le courage indéniable de la défense française, le score à la mi-temps sera de 15 à 7. Durant le deuxième acte, l'écart va bouger entre cinq et huit unités au gré des réussites du buteur australien et de celles de Louis Carbonel et de l'arrière catalan Melvin Jeaminet qui donnait huit longueurs d'avance aux Tricolore à un quart d'heure de la fin du match avec un score de 13 à 21. Les Australiens vont se rebeller en profitant de l'indiscipline française notamment en mêlée avec l'entrée du jeune pilier droit de Clermont qui a souffert le martyr alors que le titulaire Bemba faisait mieux que tenir la route, donc choix assez étrange de la part du staff car en plus de ses fautes en mêlée fermée, le jeune pilier originaire des îles françaises polynésiennes a commis des fautes de main évitables en fin de match, dommage pour lui. Les Kangourous vont inscrire leur deuxième essai dans le même acabit que le premier, c'est-à-dire avec un pilonnage au ras des regroupements et un de leurs avants va finir par poser le ballon juste de l'autre côté de la ligne, le score n'était plus que de 20 à 21 à sept minutes de la fin du match. L'ouvreur australien, sans doute inspiré par Thomas Ramos en finale de Championnat de France, tenta un drop mais celui-ci fuyait les perches françaises. Les Bleus allaient ensuite récupérer un ballon grâce à un contexte au sol à une minute 30 de la fin du match et ils étaient en passe de mettre un terme à 31 ans de disette en Australie, il ne restait plus qu'à capter le dernier lancé en touche ce qui fut chose faite mais malheureusement le demi de mêlée remplaçant du Racing, Teddy Iribaren ne réussissait pas à mettre le ballon en touche idem pour l'arrière français auteur d'une passe incompréhensible dans le vide. Résultat des courses, ballon récupéré par les Australiens malgré un retour défensif désespéré d'un joueur tricolore, les Wallabies vont enchaîner les temps de jeu jusqu'au moment où l'arbitre va lever le bras pour leur donner un avantage, le premier fut en moyenne position sauf que les Australiens continuaient leur pilonnage et allaient obtenir une faute à 10 m en face des perches, sans le droit de charge sur le coup de pied pour les défenseurs tricolores, résultat 23 à 21 pour l'Australie en ayant mené que cinq secondes dans le match mais les plus importantes. Terribles pour le moral des Coqs mais aussi pour ceux de leurs supporters et de leurs comptes en banque de certains parieurs audacieux comme moi qui croyais sans plus à la victoire avant le match mais sur les coûts de 14h30 j'étais véritablement assommé !

Cela commence à faire beaucoup de défaites à la noix pour le XV de Fabien Galthié, comme le match comme contre l'Angleterre au Stade de France où les Bleus avaient certes gagné mais laissaient filer un point de bonus défensif dans l'escarcelle anglaise, fatale pour le gain du tournoi il y a un an et demi, ou bien encore lors de la Coupe d'Automne des Nations où les Bleus avaient laissé échapper la victoire en Angleterre à la toute dernière minute après avoir mené pendant tout le match et de perdre par la suite en prolongation. Malgré tout ce scénario nous avait sauvé contre les Gallois au Stade de France mais une semaine plus tard les Irlandais avaient crucifié les Bleus après la sirène. Une chose est sûre, avec cette équipe nous ne manquons pas d'émotions malheureusement souvent cruelles sur les fins de rencontres. Espérons que ces scénarios cruels se reproduisent de moins en moins, voir plus du tout à l'avenir. Dans les tests internationaux de ce début d'été, il faut noter la victoire à trois chiffres de la Nouvelle-Zélande face aux Tonga sur le score de 102 à 0.

Un petit mot sur le recrutement intéressant du Biarritz Olympique qui recrute bon nombre de joueurs de gros calibre avec un mélange de joueurs français mais surtout de joueurs étrangers confirmés, voir internationaux pour certains. Je pense qu'un promu n'a jamais aussi bien recruté depuis les montées du Racing 92 ou du Rugby Club Toulonnais il y a une dizaine d'années, espérons que la mayonnaise prenne aussi bien que dans les deux équipes citées ci-dessus mais il faudra malgré tout faire attention à faire jouer des jeunes joueurs issus de la formation française pour être dans les quotas des feuilles de match imposés par la Ligue et aussi récompenser les bons joueurs qui ont permis au Biarritz Olympique de retrouver sa place dans l'élite du rugby français, bref un savant mélange à faire entre jeunes joueurs du cru et joueurs bourrés d'expériences.

Pour finir un petit mot sur le calendrier du Top14 qui vient de tomber aujourd'hui, le public d'Aguilera n'aura certes pas la chance de voir l'équipe biarrotte le 20 août en recevant Bordeaux mais il faudra juste attendre 15 jours de plus puisque les rouges et blancs les recevront pour l'entame du championnat. La deuxième journée verra ensuite un déplacement déjà important dans l'optique du maintien puisque les Biarrots se déplaceront chez l'autre promu catalan avant de recevoir le Racing 92 et de se déplacer chez le vice champion d'Europe et de France avant de recevoir le Stade Toulousain, double Champions de France et d'Europe, bref un programme alléchant pour les supporters mais plutôt indigestes pour les joueurs. À noter que pour l'ultime journée de la phase régulière, si le Biarritz Olympique est encore en lutte pour le maintien, il serait bien que le Stade Toulousain n'ait rien à jouer pour la dernière journée car les rouges et blancs auront le redoutable honneur de refermer cette phase régulière sur la pelouse d'Ernest Wallon.

Youri Gaborit